

Sweet Sixteen
Le Tiers-Monde est ici
Mes 16 ans, Grande Bretagne/Allemagne/Espagne, 2003, 106
minutes

Monica Haïm

Number 227, September–October 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59121ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Haïm, M. (2003). Review of [Sweet Sixteen : le Tiers-Monde est ici / *Mes 16 ans*, Grande Bretagne/Allemagne/Espagne, 2003, 106 minutes]. *Séquences*, (227), 50–50.

SWEET SIXTEEN

Le Tiers-Monde est ici

Liam, le personnage déterminant de *My Name is Joe* a évolué et il est devenu le principal personnage de *Sweet Sixteen*, comme nous l'indique Paul Laverty, le scénariste des deux films. On se rappelle que, dans la première histoire, Liam, a une vingtaine d'années. Il a un passé d'héroïnomane et de *pusher*; il est marié avec une héroïnomane et il est père d'un enfant en bas âge. Sa femme est endettée auprès du caïd local qui exige d'être remboursé. Ce dernier laisse Liam choisir parmi les modalités de remboursement en vigueur dans le milieu de la drogue...

Dans la seconde histoire qui, comme la première, se déroule à Glasgow, Liam est plus jeune; c'est un enfant au seuil de l'âge adulte; bientôt il aura seize ans. Il est malin, bagarreur et entreprenant. À la différence du premier Liam, il n'est pas une victime. Du point de vue de la personnalité, il n'y a donc rien de commun entre les deux personnages. Ce qu'ils ont en commun cependant, c'est le milieu social dans lequel ils évoluent, un milieu où la seule activité productive provient du commerce de la drogue. L'évolution donc, à mon sens, se situe plutôt au niveau de l'amplification de la description du milieu social d'où émergent les personnages de **Liam**.

N'ayant pas de père, et fils d'une mère paumée, droguée et victime de tous les hommes qu'elle a rencontrés sur son chemin, Liam a été élevé dans une maison pour jeunes avec d'autres enfants aux antécédents familiaux semblables. Au moment où nous le rencontrons, sa mère est en prison où elle purge, à la place de son amant, une peine pour délit de trafic de drogue. Liam vit chez son grand-père, un personnage d'une brutalité, d'une bestialité difficilement imaginables. Avec eux, vit aussi l'amant de sa mère, un petit *pusher* infâme. Le moyen de subsistance de la famille, c'est le commerce de la drogue. Depuis des mois, Liam, ne va plus à l'école; il travaille en faisant le commerce de cigarettes volées.

Liam est un enfant abandonné qui n'a qu'un rêve : celui d'être réuni avec sa mère, de partager avec elle une vie décente et de la protéger. On pourrait dire que le désir de Liam, c'est d'être l'homme dans la vie de sa mère et qu'en cela, il s'agit d'un drame oedipien classique : l'enfant voulant occuper toute la place dans l'affection de sa mère est jaloux de l'amant de celle-ci qu'il perçoit comme un rival à éliminer. Et, bien que Liam, une fois conscient de ce que sa mère est plus attachée à son amant qu'elle ne l'est à lui, tente d'éliminer son rival en le poignardant, une nuance importante est introduite dans cette dynamique. À savoir, le désir de l'enfant d'être protégé par sa mère. Dans le cas qui nous occupe, ce désir de protection s'incarne dans le rêve d'une maison décente dans un environnement paisible. Mais comment réaliser un tel rêve si les conditions économiques ne sont pas réunies ?

Celles-ci jouent un rôle central dans le récit. On pourrait sans doute situer le même drame psychologique dans un milieu économique aisé, mais on ne peut pas imaginer, dans un milieu plus nanti, un adolescent qui se lance en affaires et qui réussit, grâce à son travail et à la protection de son employeur, à amasser la quantité d'argent nécessaire à la réalisation de son rêve simple. Une telle réussite n'est possible que dans un milieu où le commerce de la drogue est la principale activité économique.

La description de ce milieu est la partie la plus intéressante de cette histoire, et ce non parce qu'elle apporterait quelques observations nouvelles, mais simplement parce que sa formulation succincte et nette de tout moralisme et sentimentalisme lui donne un caractère percutant. À titre d'exemple, citons les immenses grues immobiles. Ces grues ont cessé de fonctionner par suite de la fermeture des chantiers navals qui étaient les plus grands employeurs de la région. Plus que toute explication, elles en disent long et expriment de façon probante les causes de la réalité que décrit le récit.

Le chômage créé par les privatisations d'entreprises décrétées par le régime de Margaret Thatcher était la condition qui sous-tendait le récit de *Raining Stones* (1993). Dix ans plus tard, le récit de *Sweet Sixteen* fait état des conséquences du chômage : la destruction de la classe ouvrière britannique et, dans sa foulée, la création d'un environnement social et économique traditionnellement associé plus avec le Tiers-Monde qu'avec une grande nation libérale.

Monica Haïm

Mes 16 ans

Grande Bretagne/Allemagne/Espagne, 2003, 106 minutes – Réal. : Ken Loach – Scén. : Paul Laverty – Photo : Barry Ackroyd – Mont. : Jonathan Morris – Mus. : George Fenton – Déc. : Martin Johnson – Cost. : Carole K. Miller – Int. : Martin Compston (Liam), Annmarie Fulton (Chantelle), William Ruane (Pinball) – Prod. : Rebecca O'Brien – Dist. : Christal.



Le rêve de mener une vie décente